LES PRIX ANNUELS DE LA CONSERVATION DE LA FCF

Chefs de file NATURELS

Aujourd'hui plus que jamais, notre époque exige la mobilisation et l'action du public pour préserver notre patrimoine naturel.

La Fédération canadienne de la faune rend hommage aux personnes de partout au pays qui relèvent le défi et travaillent activement à la conservation de nos espèces sauvages.

Partout au pays, un nombre record de

personnes se mobilisent pour éliminer les espèces envahissantes des voies publiques, nettoyer les cours d'eau obstrués et jonchés de déchets, déplacer des tortues à travers des routes mortelles et participer à la plantation d'espèces indigènes afin de soutenir les pollinisateurs. De plus en plus de Canadiennes et de Canadiens utilisent la puissance de leur téléphone pour devenir des « scientifiques citoyens » et fournir des données utiles et exploitables sur le nombre et la répartition des espèces sauvages, ce qui permet d'approfondir la connaissance de la biodiversité locale et mondiale.

Les huit personnes honorées par la FCF qui sont présentées dans ces pages (ainsi que les groupes et organisations auxquels elles appartiennent) sont des représentants dignes de ce mouvement d'ouverture à la nature. Elles sont représentatives de dizaines de milliers d'autres personnes à travers le pays qui ont décidé de s'engager.

La FCF a créé ce programme de reconnaissance en 1975 afin de souligner le leadership en matière de protection de la nature. Le programme s'est élargi au fil des décennies, et plus de 180 prix ont été décernés à ce jour, récompensant divers domaines qui favorisent des changements positifs, tels que la recherche, l'éducation, l'aventure, les arts et la législation. Aujourd'hui, avec plus de 800 espèces menacées d'extinction au Canada, il est plus important que jamais de reconnaître et de soutenir ces efforts. Heureusement, il y a de l'espoir.

S'engager dans une cause environnementale, quelle qu'elle soit, est le moyen le plus efficace dont la plupart d'entre nous disposons pour contribuer. Non seulement vous et d'autres personnes comme vous accomplissez un travail important sur le terrain, mais ces efforts au sein des communautés sont le moteur du progrès en matière d'environnement.

Votre enthousiasme est contagieux : les actions d'un bénévole en inspirent un autre, qui en attire un autre. Les conversations avec la famille et les amis en mobilisent d'autres. La prise de conscience se répand. Une communauté se forme autour d'une cause locale importante. Les entreprises locales apportent leur soutien. Le nombre de participants augmente. Les retombées se multiplient : la rivière redevient claire et les poissons prospèrent à nouveau, les tortues traversent la route en toute sécurité et les pollinisateurs ont leurs corridors. Grâce à nos efforts individuels pour conserver et protéger la faune locale, les Canadiens accomplissent un travail important pour l'avenir de la planète.



Visitez le site cwf-fcf.org pour en savoir plus, en particulier en vue de faire une différence dans votre communauté.



PRIX ÉDUCATION-NATURE REMIS À UN ÉDUCATEUR

Billie Jo Reid

- → Animatrice du programme Éducation-Nature de la Fédération canadienne de la faune
- → Coordonnatrice et animatrice du projet WET de l'Association canadienne des ressources hydriques

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ SA CANDIDATURE

En tant qu'animatrice de longue date du programme Education-Nature de la FCF, Billie Jo est une collaboratrice de confiance. Au cours des dernières années seulement, elle a formé plus de 100 éducateurs dans le cadre de nos programmes Éducation-Nature et Sous Zéro, notamment plusieurs groupes d'enseignants en formation à l'Université Brock et à l'Université de Calgary. Son professionnalisme et son éthique de travail sont inégalés, et elle est véritablement devenue un pilier tant pour la FCF que pour les autres membres de la communauté des éducateurs en environnement.

L'amour de la nature est une caractéristique déterminante de Billie Jo. Dès que vous la rencontrez, vous pouvez sentir sa passion, son énergie et sa joie. En fait, en matière d'éducation environnementale, on pourrait dire qu'elle est elle-même une véritable force de la nature.

En tant que professionnelle chevronnée de l'éducation au plein air, avec plus de 25 ans d'expérience dans des contextes éducatifs formels et informels, Billie Jo possède une capacité rare à connecter les gens avec la nature. Son énergie et sa passion pour l'environnement sont sans limites, qu'elle anime une formation professionnelle pour des enseignants ou qu'elle guide un groupe d'élèves lors d'une promenade pour tenir un journal sur la nature. Son charisme naturel vient de sa capacité à faire ce qu'elle aime, et son style d'enseignement interactif et innovant est contagieux.

Billie Jo est un phare. Elle brille de mille feux et n'hésite pas à partager sa lumière avec les autres. Elle est une véritable ambassadrice de l'éducation environnementale dans sa communauté et dans tout le Canada, et mérite amplement ce prix.

DANS SES PROPRES MOTS

Depuis mon enfance, j'ai toujours eu un lien profond avec la nature et j'ai toujours aimé passer du temps à l'extérieur.

J'aime partager ma passion avec les autres et les aider à trouver leur propre lien avec le monde naturel. C'est toute la motivation dont j'ai besoin pour continuer à éduquer et à protéger l'environnement.

En grandissant, j'ai passé beaucoup de temps à explorer la nature avec ma famille et mes amis. Le déclic s'est produit au secondaire, lorsque i'ai été invitée à participer au Environmental Leadership Program. Ce programme était dirigé par Bill (Mitch) Mitchell à Madoc, en Ontario. C'est là que j'ai découvert les projets WILD, Focus on Forest et Fishways. Mitch m'a donné l'occasion de sortir de ma zone de confort et d'essayer des activités que je n'avais jamais pratiquées auparavant, comme le canot et le canot-camping.

Le prix Éducation-nature a été créé en 2015 et a été décerné pour la première fois en 2016. Ce prix vise à honorer un animateur ou un instructeur en éducation-nature exceptionnel qui offre aux jeunes des expériences innovantes et enrichissantes axées sur la faune sauvage et le développement d'une éthique de conservation.

PRIX DE LA CONSERVATION EN ACTION ROLAND-MICHENER

Martin-Hugues **St-Laurent**

- → Professeur, biologie et écologie animale, Université du Québec à Rimouski
- → Président, Équipe de rétablissement du caribou de la Gaspésie
- → Membre, Comité consultatif scientifique externe sur la conservation, Société des établissements de plein air du Québec
- → Ancien membre, Sous-comité des spécialistes des espèces de mammifères terrestres du COSEPAC

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ SA CANDIDATURE

Depuis 2008, M. St-Laurent dirige un programme de recherche sur les impacts des perturbations naturelles et humaines sur les habitats et l'écologie des grands mammifères. Ses travaux de recherche, menés dans les forêts du Québec, portent sur les réponses aux perturbations majeures des deux écotypes de caribous de la péninsule gaspésienne, de leurs concurrents (orignaux, cerfs) et de leurs prédateurs (loup, ours et coyote).

En tant que chef de file dans le domaine de la gestion de la faune et de la recherche en conservation depuis 17 ans, il a consacré sa carrière à l'élaboration et à la direction d'importants projets de conservation, en étroite collaboration avec des représentants des Premières Nations, des biologistes gouvernementaux et des défenseurs de l'environnement issus d'ONG.

Martin-Hugues a inspiré de nombreux jeunes biologistes au cours de sa carrière, en formant et en encadrant d'innombrables étudiants de deuxième et troisième cycles et postdoctorants. Il a créé un environnement de formation stable, sûr et stimulant, inspiré par les principes d'équité, de diversité et d'inclusion. Guidé également par les réalités pratiques de la création de réseaux et de la conservation engagée (et les perspectives d'emploi futures), il s'efforce de mettre ses étudiants en relation avec des partenaires du monde réel, notamment les populations autochtones locales, les membres de l'industrie, les défenseurs de l'environnement et les représentants du gouvernement. Il accorde une grande importance au recrutement d'étudiants de première génération au niveau du premier cycle et est disposé à adapter les projets à leurs capacités et à leurs besoins.



DANS SES PROPRES MOTS

J'ai grandi à Rimouski, une petite ville de l'est du Québec, et j'ai passé de nombreux moments merveilleux sur les rives du fleuve Saint-Laurent. J'aimais explorer les bancs de sable avec mes grands-parents, attraper toutes sortes d'invertébrés et de petits poissons et commencer à comprendre comment ils vivaient. Mon père m'emmenait souvent dans les bois, où j'ai appris à connaître les arbres, les oiseaux et les mammifères. En bref, mon lien avec la faune vient de mes racines dans une petite ville entourée d'habitats naturels diversifiés et d'une profonde curiosité qui m'anime depuis toujours. Depuis, j'ai étudié la biologie et passé de nombreux étés (et hivers!) sur le terrain à collecter des données, vivant dans la nature au fil des saisons et parfois dans des conditions météorologiques difficiles.

J'aime me lancer le défi de comprendre les mécanismes complexes qui relient les espèces animales à leur environnement. Je suis particulièrement motivé par la recherche de solutions pour soutenir la gestion, le rétablissement et la conservation des mammifères, dont beaucoup occupent une place particulière dans le patrimoine naturel du Canada. Une carrière dans les sciences de la conservation est enrichissante, mais elle peut également être frustrante et épuisante. Cependant, nous ne pouvons pas abandonner. Nous devons continuer à travailler pour proposer des alternatives et des solutions fondées sur la science tout en repensant notre relation avec la nature.

Aujourd'hui plus que jamais, la nature, la faune et l'environnement ont besoin de nous pour survivre. Grâce à nos efforts pour mieux comprendre le monde vivant, nous nous efforçons de démêler les mécanismes à l'origine de la perte de biodiversité et d'identifier des solutions plausibles pour inverser cette tendance afin de protéger le patrimoine naturel riche et fragile de la planète.

Ce prix a été créé en 1978 par la FCF en hommage à l'ancien gouverneur-général du Canada, un passionné de plein air et ancien président d'honneur de la Fédération. Il est décerné à des personnes qui ont fait preuve d'un engagement envers des activités efficaces et responsables qui favorisent, améliorent et font progresser la conservation du patrimoine naturel du Canada.

PRIX DE CONSERVATION POUR LA JEUNESSE WADE LUZNY

Green **Herons** (Les Hérons verts)

→ St. Catharines, Ontario

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ CETTE CANDIDATURE

Je propose la candidature de The Green Herons pour le prix Luzny pour la jeunesse en reconnaissance de leur dévouement exceptionnel à la pérennité environnementale et aux actions de conservation. Ce centre d'éducation pour les jeunes offre des possibilités de conservation aux jeunes de la région de Niagara grâce à des projets qui protègent les espaces naturels et les espèces indigènes.

Ce groupe d'élèves passionnés âgés de 7 à 12 ans, dirigé par Lindsay Currie, a fait preuve d'un engagement exceptionnel en faveur de la protection de l'habitat faunique et de la promotion de la gestion responsable de l'environnement. Leurs activités sont illustrées dans leur vidéo « A time for Action » (Il est temps d'agir), disponible sur YouTube.com.

Les efforts du groupe pour sensibiliser le public, mener des campagnes de conservation à l'échelle locale et organiser des initiatives de nettoyage ont considérablement amélioré les écosystèmes locaux et inspiré d'autres personnes à agir. En partenariat avec des organisations environnementales locales et nationales, ils ont contribué à la création de nombreuses initiatives, notamment de nombreux jardins pour papillons, des jardins indigènes et la plantation de centaines d'arbres indigènes. Ils ont étendu leur impact en distribuant 800 paquets de graines indigènes. Les Green Herons façonnent l'avenir de la conservation de manière significative.

DANS LEURS PROPRES MOTSDANE CURRIE, 12 ANS

Lorsque la fermeture des écoles a été annoncée en 2020, mon frère et moi avons créé un club pour aider l'environnement et en apprendre davantage sur les espèces qui vivent dans le sud de l'Ontario. Le jour où nous cherchions un nom, nous avons aperçu un héron vert dans une zone humide locale. J'ai dessiné un logo sur un morceau de carton, et notre club était né. Nous avons suivi le programme Roots and Shoots de Jane Goodall, qui encourage les jeunes à sortir, à identifier les problèmes auxquels est confrontée la faune locale et à mener des projets pour y remédier.

La nature m'intéresse depuis toujours. Une fois que l'on a vécu des expériences de proximité avec la faune sauvage, le lien avec le monde naturel ne cesse de se renforcer.

Je tiens à remercier notre communauté pour avoir contribué à faire de notre club ce qu'il est aujourd'hui. Nous avons toujours bénéficié de l'aide de nos parents, de nos voisins, des entreprises locales et de l'autorité chargée de la conservation lorsque nous avions des idées de projets.

Il y a beaucoup de choses que les enfants peuvent faire. Apprenez à connaître la faune de votre quartier ou déterminez quelles plantes devraient pousser dans votre jardin et lesquelles ne devraient pas. Il existe de nombreuses organisations (ou enfants) avec lesquelles vous pouvez entrer en contact et apprendre. Si vous cherchez, vous trouverez des personnes inspirantes qui agissent de différentes manières. C'est une communauté formidable dont il est agréable de faire partie et il y a actuellement une dynamique très positive partout.

Le Prix de conservation pour la jeunesse Wade Luzny récompense les jeunes et/ou les groupes de jeunes (âgés de 18 ans et moins) qui ont entrepris des projets ou des activités liés à l'habitat et à la conservation.



LE PRIX STAN HODGKISS DE L'AMATEUR DE PLEIN AIR DE L'ANNÉE

Adam **Bienenstock**

- → Fondateur et président de Bienenstock Natural Playground
- → Membre de la Commission Éducation et Communication de l'UICN et ancien directeur de L'alliance pour l'enfance et la nature
- → Défenseur infatigable de l'inclusion, de l'appartenance et de la sécurité pour tous dans les espaces extérieurs

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ SA CANDIDATURE

Adam Bienenstock est un fervent défenseur du droit des enfants à jouer dans la nature. Depuis plusieurs années, son entreprise crée des parcs naturels, des aires de jeux et des salles de classe en plein air. Il consacre sa vie professionnelle et personnelle à rapprocher les enfants de la nature.

M. Bienenstock est particulièrement bien placé pour mettre en évidence les liens entre la santé digestive et le sol, les paysages écologiques et régénérateurs, l'accessibilité, l'équité et les bienfaits psychologiques et développementaux du temps passé dans la nature. Les troncs, les rochers et les plantes présents dans les aires de jeux naturelles offrent davantage d'expériences sensorielles que les aires de jeux fabriquées à partir de matériaux artificiels.

Adam a travaillé sur des projets dans toutes les provinces du Canada, ainsi qu'aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Indonésie, concevant et construisant plus de 500 parcs et aires de jeux à travers le monde. À mesure que l'entreprise s'est développée, il a intensifié ses efforts pour sensibiliser le public à l'importance de la nature pour la santé, la viabilité de l'environnement et le développement des enfants.

DANS SES PROPRES MOTS

À l'âge de 7 ans, je faisais du canot sur les rivières et les lacs du nord de l'Ontario, et à 14 ans, j'étais fasciné par la complexité du paysage. Ayant grandi dans une réserve de la biosphère de l'UNESCO, j'étais déjà très conscient de l'importance que revêtait pour moi ce lien avec la nature, et de la façon dont je m'en servais pour rester calme et centré au milieu de ma famille universitaire chaotique.

Alors que je grandissais, notre maison était remplie de scientifiques passionnés et de chercheurs brillants qui m'ont pris sous leur aile et m'ont encouragé à établir des liens. Ces mentors, dont mon père, ont lancé ma carrière. Le Dr Fraser Mustard, coauteur de l'ouvrage fondateur The Early Years Study – Reversing the Real Brain Drain, publié en 1999, m'a enseigné l'importance des connexions sensorielles pour un développement optimal de l'enfant et les indicateurs clés de la santé cognitive et physique. Le Dr Jack Gauldie, nageur olympique pour le Canada et l'Angleterre, aujourd'hui immunologiste de renom, m'a appris à retenir ma respiration pendant plusieurs minutes, et non quelques secondes, en ralentissant mon rythme cardiaque et en modifiant ma perception du temps lorsque je suis allongé au fond d'un lac. Mon père, le Dr John Bienenstock (le pionnier de l'immunologie muqueuse), m'a enseigné que mes sens étaient un vecteur pour le macro et le microbiote, capables de modifier mon humeur et ma perspective.

LE PRIX ROBERT BATEMAN DE LA CONSERVATION DANS LES ARTS

Dale **Poulter**

→ Photographe naturaliste de longue date et citoyenne scientifique engagée

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ SA CANDIDATURE

L'amour de Dale pour la nature transparaît dans ses photographies exceptionnelles et ses études minutieuses de la faune et de la flore sauvage.

Elle a récemment publié un article intitulé « 40 ans d'observation des huards à collier sur le lac Pike », qui témoigne de son engagement de longue date dans la chronique de la nature et comprend des images saisissantes et rares de rencontres rapprochées avec des huards au cours des trois saisons passées au Canada.

Citoyenne scientifique engagée, Dale Poulter a photographié et documenté plus de 600 articles sur iNaturalist.ca, dont 400 photographies de « qualité scientifique ».

DANS SES PROPRES MOTS

Être en contact avec la nature est ma passion. Je ressens une paix et une sérénité dans ma vie lorsque je suis à l'extérieur. J'ai l'impression que mon esprit est connecté à la nature.

Je suis très reconnaissante envers Bart, mon mari depuis 53 ans, non seulement pour sa patience à écouter mes dernières découvertes passionnantes et pour l'aide qu'il m'apporte en jugeant mes photos, mais aussi, bien sûr, pour être toujours là quand je lui demande de venir voir quelque chose que j'ai trouvé intéressant.



À l'occasion de son 50° anniversaire, la CWF a créé ce prix afin de rendre hommage aux personnes qui, par leur expression artistique, ont sensibilisé le public à la faune et aux habitats du Canada et lui ont fait apprécier leur valeur.

Depuis 1975, ce prix est décerné à une Canadienne ou un Canadien qui a fait preuve d'un engagement actif et durable en faveur de la conservation. Il a été nommé en l'honneur du président fondateur de la FCF.

PRIX DU MENTOR EN CONSERVATION

Graeme Hopkins

- Bénévole adulte du programme Sors
 Dehors de la FCF, ancien membre jeunesse
- → Ambassadeur du programme Ocean Bridge, Ocean Wise, octobre 2023 à mars 2024
- → Programme Eco-Action Accelerator d'Ocean Wise, mai 2024 à octobre 2024
- → Récipiendaire du prix national 2024 pour son engagement en faveur du climat décerné par l'Institute for Sustainability Education & Action

DANS SES PROPRES MOTS

La nature a toujours été une source de fascination et d'évasion pour moi. Mon intérêt passionné et singulier pour la paléontologie a commencé quand j'étais très jeune et n'a jamais faibli depuis. Mon amour pour l'étude des fossiles m'a conduit à explorer la nature et m'a fait découvrir des endroits que je n'aurais peut-être jamais visités autrement. Cela m'a appris à examiner tout ce qui m'entoure avec curiosité et enthousiasme.

Je vis avec un trouble du spectre de l'autisme et mes expériences d'exclusion m'ont incité à faire tout mon possible pour accueillir tous les jeunes dans la nature. L'équité n'est pas seulement une politique, mais une pratique qui garantit que tous se sentent en sécurité et bienvenus. Il est important d'inclure les jeunes de tous les horizons et de toutes les identités et de faire appel à des intervenants de divers profils comme animateurs. Nous collaborons régulièrement avec des membres des communautés métisses et des Premières Nations locales. En tant que responsable du toon Newcomer Youth Outdoor Adventure Club, je travaille directement avec un large éventail d'animateurs qualifiés qui ont eux-mêmes vécu l'expérience de l'immigration au Canada.

Je suis reconnaissant au programme Sors Dehors de la FCF, ainsi qu'à tous les bénévoles et employés qui l'ont rendu possible. Participant à Sors Dehors depuis plus de quatre ans, ce groupe m'a permis de maintenir mon lien avec la nature et de nourrir mon amour pour la vie.

Ce prix vise à honorer une personne qui a apporté une contribution importante à la création, à la présentation et à la promotion de programmes de conservation, de protection de l'habitat ou d'autres programmes liés à la faune auprès des jeunes du Canada. LE PRIX DES ANCIENS PRÉSIDENTS REMIS À UN LÉGISLATEUR

Blaine Calkins

- → Député au Parlement fédéral, Ponoka-Didsbury (anciennement Red Deer – Lacombe) depuis 2006
- → Président du caucus conservateur sur la chasse et la pêche récréative; ministre dans le cabinet fantôme chargé de la chasse, de la pêche et de la conservation; membre du Comité permanent des Communes des pêches et des océans, de l'environnement et des ressources naturelles.

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT PROPOSÉ SA CANDIDATURE

Premier ministre du cabinet fantôme chargé de la chasse, de la pêche et de la conservation au sein de l'opposition loyale de Sa Majesté, M. Calkins a défendu la conservation du point de vue des chasseurs, des pêcheurs sportifs et des trappeurs. De plus, il préconise la possession responsable d'armes à feu comme élément essentiel de la chasse et de la culture canadienne, ainsi que le respect des propriétaires d'armes à feu légitimes.

Avant de se lancer en politique, M. Calkins a travaillé comme garde forestier en Alberta et comme garde de parc national. Pendant ses études universitaires, il a passé ses étés comme guide sur le Grand lac de l'Ours.

DANS SES PROPRES MOTS

J'ai toujours été un passionné de plein air. Ayant grandi dans la ferme familiale, j'ai passé presque tout mon temps à l'extérieur, entouré d'oiseaux et d'animaux sauvages. Très jeune, mon père m'a transmis sa passion pour la pêche, qui s'est ensuite transformée en une passion pour le plein air. Je me suis vivement intéressé aux sciences biologiques tout en obtenant mon diplôme en zoologie à l'Université de l'Alberta.

Continuez à vous battre pour vos convictions et ne laissez pas l'échec vous arrêter. L'échec n'est qu'une occasion de trouver de nouvelles façons créatives de réussir.



Créé en 1988 par d'anciens présidents de la Fédération canadienne de la faune, ce prix est décerné chaque année à un législateur élu au niveau provincial, territorial ou fédéral en reconnaissance de sa contribution significative à la conservation de la faune au Canada.

Demiesha **Dennis**

- → Fondatrice et directice, Brown Girl Outdoor World
- → Militante pour l'inclusion, l'appartenance et la sécurité pour toutes et tous dans les espaces extérieurs.

CE QU'ONT DÉCLARÉ LES PERSONNES QUI ONT SOUMIS SA CANDIDATURE

Pêcheuse accomplie, aventurière chevronnée et défenseure passionnée de sa communauté, Demiesha allie son amour du plein air à son expertise pour susciter et favoriser des changements positifs et substantiels. Elle est devenue une leader dynamique et une véritable pionnière qui encourage l'inclusion et l'équité dans la communauté des amateurs de plein air.

Le travail de Demiesha inspire, guide et motive une nouvelle génération d'amateurs et de leaders du plein air à embrasser et à protéger le monde naturel.

Guidée par sa passion d'être une voix qui s'exprime et se fait une place dans les espaces où les personnes noires, autochtones et racialisées restent sous-représentées, Demiesha siège au conseil consultatif de plusieurs groupes, dont les Ami-es du parc Algonquin et la Fédération des pêcheurs et chasseurs de l'Ontario.

DANS SES PROPRES MOTS

Mon lien avec la faune et la nature est profondément ancré dans mon enfance et les paysages qui m'ont façonnée. Ayant grandi en Jamaïque, la nature n'était pas à part de ma vie, elle en faisait partie intégrante. Ma grand-mère, Ethlyn Dennis, a été ma première mentore dans le domaine de la nature. Elle m'a appris le nom des arbres et des oiseaux, à lire le temps pour savoir quand planter et quand récolter. Cela a façonné mon lien avec la terre et continue de me guider aujourd'hui. Cette absence envoyait le message que l'appartenance à la nature devait se mériter. Je refuse que ce discours continue d'exister et je refuse de tout cœur de le transmettre.

Mon arrivée au Canada il y a 25 ans m'a obligée à apprendre de nouvelles façons d'interagir avec la terre tout en conservant le profond respect et la vénération qui m'ont été inculqués dès l'enfance. Ma présence dans le monde naturel était l'exception.

Je fais ce travail aujourd'hui pour que davantage de personnes, en particulier celles qui ont été historiquement exclues, sachent que la responsabilité de connaître, d'aimer et de protéger le monde naturel est un cadeau. Je souhaite laisser en héritage une collectivité d'êtres humains qui ont décidé que cette planète valait la peine d'être sauvée et qui ont décidé de s'engager pour cela.

En l'honneur d'un des grands auteurs et défenseurs de l'environnement du Canada, ce prix est décerné à un individu ou à un groupe pour sa contribution significative à la promotion de la pêche sportive, ainsi qu'à la conservation, au développement et à l'utilisation judicieuse des pêches récréatives au Canada.

